

Je suis ce qui reste quand tout a été massacré, premier livre de Bruno Thomas

Né en 1986 et originaire de cette Franche-Comté où, il le dit si bien lui-même, il a grandi « entre forêts, silences et paysages brumeux », Bruno Thomas publie *Je suis ce qui reste quand tout est massacré*, un premier livre qui ne sera pas une fin en soi.

Comment et quand vous êtes-vous lancé dans la littérature ?

« Depuis 2009 je suis infirmier en santé mentale, un métier qui m'a profondément façonné. Travailler au plus près de l'humain dans ce qu'il a de plus sincère, parfois de plus désarmé, m'a appris à écouter autrement, à capter ce qui n'est pas dit. C'est peut-être là, dans ces interstices de la parole, que l'écriture a pris racine. »

Et d'où vous est venue votre inspiration pour écrire ce livre ?

« Depuis toujours je suis attiré par les mondes intérieurs, les zones d'ombre comme de lumière. La littérature, le cinéma et les arts visuels ont nourri mon imaginaire, et j'ai très tôt ressenti le besoin de créer, de poser des mots sur des sensations, des fragments de vie, des images mentales... Mais ce



Bruno Thomas lors d'une dédicace de son premier livre *Je suis ce qui reste quand tout a été massacré*.

n'est que récemment que j'ai osé donner une forme plus aboutie à cet élan. L'écriture n'était plus seulement un refuge, elle est devenue une manière d'entrer en relation avec le monde, avec les autres, et de parler de ce qui souvent reste tu. C'est ainsi qu'est né mon livre, à la croisée de l'intime, du poétique et du fantastique. »

Ce livre semble osciller entre espoir et désespoir

« Ce titre, je l'ai voulu comme un cri étouffé, une déclaration d'existence au cœur du chaos. Il évoque bien sûr la perte, l'effondrement, la destruction, qu'elle soit personnelle, sociale ou historique, mais il évoque aussi ce qui persiste malgré tout, ce qui résiste. Ce qui reste debout, parfois va-

cillant, parfois blessé, mais toujours vivant. Le recueil parle de mémoire, de résilience, de la façon dont nos blessures façonnent nos identités. Et si le titre semble sombre, il est en réalité traversé par une lumière fragile, mais tenace : celle de l'endurance humaine, de cette part indestructible de nous-mêmes. »

12 €, Éditions Les 3 Colonnes